L'île de Timor. L'île de Timor est située à 620 Km au nord-ouest de l'Australie. La moitié est de cette île, une superficie de 18.900Km^2, constitue le territoire de Timor Est.

La population. La population de Timor Est qui, en 1975, était de 700.000 habitants environ, est du type malais et mélanésien, traditionellement dispersée dans de petits villages - Knuas - situés sur les pentes des régions montagneuses..

Ressources naturelles. Les principaux produits agricoles sont le café, le riz, le maïs et les fruits tropicaux. Mais Timor Est est aussi riche en bois exotiques, cuivre, manganèse, gaz naturel et petrole, celui-ci particulièrement abondant pas seulement en sousol, mais surtout en plataforme maritime (le puits petrolier récemment découverte dans la mer de Timor, se situe parmi les plus grands réserves de pétrole du monde).

Situation politique. Colonie portugaise depuis le début du XVI^{ème} siècle, Timor Est a été envahi et occupé militairement par les Forces Armées indonésiennes le 7 décembre 1975.

Le peuple de Timor Est s'est organisé pour résister, sous toutes les formes, à l'agression indonésienne et maintient, dans les zones montagneuses, une guerrilla qui, les arms à la main, continue à défendre d'une manière intransigeante, le droit du Peuple Maubère à l'auto-détermination, à l'indépendance, à la préservation de sa culture, de ses valeurs et de son identité.

Aspects historiques. La période antérieure à l'invasion nous conduit à une époque à laquelle les communautés de l'intérieur mantenaient pratiquement inalterée la matrice culturelle qui les a caracterisées pendant les siècles.

Même dans les villes où l'influence de l'administration portugaise était plus forte, coexistaient les habitudes influencés par l'occident avec les traditions multiséculaires du Peuple Maubère.

Aspects de l'occupation - plus de 200 000 morts.. 15 annés d'occupation indonésienne ont déjà coûté au Peuple de Timor Est la mort de plus de 200 000 de ses fils, victimes de la guerre, de la faim et de la maladie.

La recherche dèliberée et systématique d'écraser l'identité historique et culturelle du Peuple Maubère a conduit l'Indonésie à interdire la langue nationale - Tétum - et à imposer la langue indonésienne pour tous les contacts officiels.

La scolarité obligatoire doit être administrée en langue indonésienne. La culture et les traditions, sont indonésiennes. Même les écoles de l'intérieur, qui appartient à l'Église Catholique, furent obligées à adopter le programme officiel indonésien. Il y a des enseignants pérsecutés et emprisonnés.

Pour évaluer l'impact de l'invasion du 7 décembre 1975, et de l'occupation qui se maintient, encore, il faut donner attention à quelques faits particulièrement relevants:

- la divison du pays en deux zones bien delimitées - celle de la guerrilla et celle de l'occupation indonésienne;
- la population a été forcé à abandoner ses petits "Knuas" pour se réagrouper dans des villages stratégiques et est confinée à de trés petites superficies de circulation et de culture, sous un étroit contrôle indonésien;
- l'imposition des valeurs tout à fait éloignées de l'histoire et de la culture du Peuple de Timor;
- les écoles sont devenues des instruments de la politique d'assimilation forcée des indonésiens, destinée spécialement aux enfants et aux jeunes dans le but de créer une nouvelle génération complètement dépersonnalisée et amorphe.
- une politique d'isolement forcé a conduit l'Indonésie à maintenir le territoire fermé au monde. Ce n'est qu'en 89 et sous pression de la Communauté Internationale que l'Indonésie a esaié une faible tentative de légère ouverture du territoire.

Cependant, l'Indonésie continue sa politique de non-respect flagrant des principes les plus élémentaires des Droits de l'Homme et des normes du Droit International.

La Communauté Internationale. Les "Forums" internationaux, particuliérement les Nations Unies et, plus récemment, le Parlement Européen, ont commencé à approuver des résolutions demandant la retraite des troupes indonésiennes en créant ainsi, des conditions pour que le Portugal reprenne le processus de décolonisation, interrompu en 1975 par l'invasion indonésienne.

La Diaspora de la Communauté Timoréenne. Les timoréens qui ont réussi à sortir de Timor Est résident aujourd'hui, en majorité, au Portugal et en Australie.

La communauté en diaspora cherche, par tous les moyens, à conserver son identité culturelle et historique, et participe activement à la divulgation de la situation actuelle de Timor Est, en alertant l'opinion publique internationale sur le drame du Peuple de Timor et sur les crimes de génocide physique et culturel que l'Indonésie est en train de commettre à Timor Est.■

The Isle of Timor. The Isle of Timor is located 620 Km Northwest of Australia. The territory of East Timor occupies the eastern part of the island in an area of 18900 square Km

The population. The population of East Timor, about 700 000 inhabitants in 1975, is from malayan and melanesian origine and are scattered in small villages, called Knuas, on the slope of the mountains.

Natural resources. The most important agricultural products are: coffee, rice, corn and tropical fruits. East Timor is also rich in exotic wood, copper, manganese, natural gas and oil. The lesser in particulary abundant not only in the subsoil but also at sea (the recently discovered natural deposit of oil at the sea of Timor, is one of the biggest in world)

Political situation. Previously a Portuguese colony since the beginning of the 16th century, East Timor was invaded and occupied by the Indonesian military forces on 7th December 1975.

The people of East Timor organized themselves against the Indonesian forces. The guerrilla fights in the mountains to defend the right of the Maubere people to independence and self determination and to defend their culture, values and identity.

Historical aspects. The period before the Indonesian invasion shows us that the communities of the interior of Timor preserved, practically unchanged, the cultural pattern that has characterized them along the years. Even the towns and villages, where the Portuguese administration was stronger, there was a coexistence of customs among the western influence and the ancient traditions of the Maubere people.

Aspects of the ocupation. 15 years of Indonesian occupation have cost to people of East Timor the death of more than 200 000 people who have died of hunger, disease and war.

The persistant and systematic wish to crush the cultural and historic identity of the Mauber people led Indonesia to prohbit the national language - Tétum - as well as the teaching of the Portuguese language and so the Indonesian language became compulsory at all official levels.

The compulsory schooling is in Indonesian. The culture and traditions taught are the Indonesian. Even the schools that belong to the catholic church were forced to adopt the Indonesian official syllabus. There are teachers who have been persecuted and emprisioned.

To evaluate the impact of the invasion of December 7th, 1975 and the ocupation since then it is necessary to consider some facts of particular relevance:

. the division of the country in two distinct regions - the guerrilla and the area of the Indonesian occupation;

. the population had to abandon their small "Knuas" to move to strategic villages, which have a limited area of circulation and farming and are under strict Indonesian control;

. the imposition of values completely different from those of the history and culture of the people of Timor;

. the schools have become places where the Indonesian political patterns are taught specially to children and young people, aiming at a new generation completely uncharacteristic and amorphous;

. a policy of isolation forced Indonesia to keep the territory separated from the world.

In 1988, under the pressure of the International Community they made a slight effort to open the territory.

Meanwhile, the Indonesian Government continues to desrespest the most elementary principles of the Charte of Human Rights and the norms of the International Laws.

The International Community. The United Nations, and more recently the European Parliament and other organizations, have approved resolutions recommending the complete retreat the Indonesian army to allow Portugal to restart the decolonization process which was interrupted in 1975 by the Indonesian invasion.

The Eastern Timor Community in Diaspora. The people who managed to escape from East Timor live mainly in Portugal and Australia. The community in Diaspora tries to keep the cultural and historic identity alive and plays an active role in making the world aware of the situation in East Timor, calling the attention of the International public opinion to the drama of the people of East Timor and to the crimes of physical and cultural genocide that Indonesia is perpetrating in East Timor.■

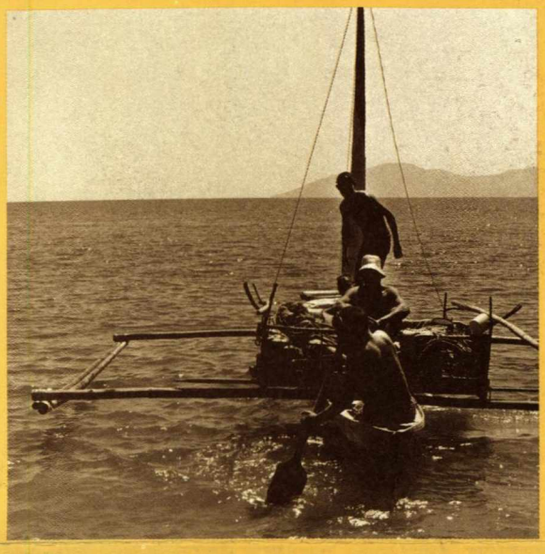
TL 7375

TIMOR LESTE

Un peuple oublié
A forgotten people

Appel a la Communauté Internacional

Appeal to the Internacional Community



Génocide!. Il faut alerter le Monde et l'opinion publique internationale: le peuple de Timor Est continue à souffrir, de jour en jour, les conséquences d'une occupation militaire de 15 ans qui écrase les Droits de l'Homme les plus élémentaires en maintenant un climat de terreur et de violence.

La mort, la torture, la persécution, l'anéautissement de l'identité culturelle du Peuple Timoréen, sont quelques unes des expressions de la politique de l'occupation militaire indonésienne, qui ne sauraient être cachées à la communauté internationale.

Le monde doit le savoir: à Timor Est, plus de 200.000 personnes sont mortes, victimes de la guerre, de la faim et de maladies.

Le monde doit intervenir: Timor Est a droit à la dignité de son peuple, a droit à l'avenir.

Genocide!. The world and the International public opinion must know: East Timor continues suffering, day after day, the consequences of a military occupation which in the last 15 years crushes the most elementary human rights, supporting a climate of terror and violence.

Death, torture, persecution, the destruction of the East Timor cultura identity, are some expressions of the Indonesian militar ocupation policy which can't be concealed from the international community.

The world must know: in East Timor already have died more than 200.000 people victimes of the war, hunger and disease.

The world must act: East Timor has the right to its people dignity, has the right to its future.

FENPROF - PORTUGAL
Fédération Nationale des Enseignants
National Teacher's Federation

ALGEBRICA